

LA GAZETTE DROUOT

RENCONTRE

**DIDIER CLAES,
UN MARCHAND
ENGAGÉ**

DÉCOUVERTE

**LE YUZ MUSEUM
À SHANGHAI**

DESIGN

**ABRAHAM & ROL,
DESIGNERS
TOUCHE-À-TOUT**

EN COUVERTURE

**UNE TOILE D'HENRI MORET
PAGE 6**

**VENTES AUX ENCHÈRES
TOUT SUR LES MARCHÉS
DE NICHE**

N° 19 DU VENDREDI 12 MAI 2017

M 01676 - 1719 - F. 3,50 €



**L'AGENDA DES VENTES
DU 13 AU 21 MAI 2017**

des peintres orientalistes. Premier lauréat de la villa Abd El Tif en 1906, il arrive à Alger, où il séjournera trois ans. Le choc est immense et l'orientalise définitivement vers un univers où l'ethnographie et l'exotisme se rejoignent dans de grandes compositions décoratives pour les paquebots des Messageries, ou les Pavillons de l'Exposition coloniale internationale de Paris, en 1931. Ses illustrations pour le *Livre de la Jungle* de Kipling expriment un naturalisme authentique. En 1955, a lieu sa rétrospective «Les animaux de la jungle», au Musée national de la France d'Outre-Mer. Paul Jouve a été élu membre de l'Académie des beaux-arts, en 1945.

LYDIA HARAMBOURG

Galerie Marclilhac, 8, rue Bonaparte, Paris VI^e,
tél. 01 43 26 47 36, www.marclilhacgalerie.com
Jusqu'au 3 juin.

GALERIE UNIVER/COLETTE COLLA

Annie Lacour. Histoires naturelles

La construction est un élément prioritaire dans la sculpture d'Annie Lacour (née en 1955). Sa complexité formelle dissimule les structures d'une «nature secrète», aujourd'hui celle des gallinacés. Ses compositions sont faites de plaques de fer découpées, tordues puis soudées, selon des lignes concaves ou convexes, dans des configurations volontairement allusives, entre abstraction et figuration. Sa basse-cour énumère poules et coqs, oies et

NOTRE COUP DE CŒUR

«[...] ce rassemblement pluridisciplinaire de peintures, sculptures, photographies, dessins, films, etc., n'est ni une histoire complète de l'art des jardins,

ni un état des lieux qui prétendrait à l'exhaustivité», indique le communiqué.

L'exposition «Jardins», riche de pépites, vous fera néanmoins passer un agréable moment à l'écart de toutes nuisances urbaines. Jusqu'au

24 juillet, galeries nationales,
Grand Palais, square Jean-Perrin,
Paris VIII^e, www.grandpalais.fr



canards, à partir de feuilles métalliques roulées, aux arêtes irrégulières et tranchantes, soudées et assemblées selon le principe d'un noyau éclaté. À cet agencement interne répond l'espace extérieur, enjeu d'une installation qui génère une histoire. Un fil de fer attaché à un socle introduit l'idée d'un habitat virtuel, évocation «d'un espace mi-clos

mi-ouvert du poulailler». Surprises dans leurs expressions amusées, drôles autant que déterminées, les bêtes de cette basse-cour présentent un répertoire chorégraphique comme suspendu. Cet arrêt sur image dissimule la longue cohabitation entretenue par Annie Lacour avec les volatiles d'un poulailler devenu terrain d'observation, aux proposi-

Annie Lacour,
La Poule fougueuse,
2015-2016, fer,
100 x 30 x 28 cm
© NICOLAS PFEIFFER





6 QUESTIONS À MARIE- BÉRANGÈRE GOSSEREZ

Ce qui a déclenché votre vocation ?
J'ai très vite été attirée par les belles choses. C'est pourquoi j'ai toujours travaillé dans le marché de l'art : tout d'abord en étant marchande aux Puces de Saint-Ouen, puis commissaire-priseur. Enfin, j'ai ouvert ma galerie de design contemporain en 2010 dans le Marais.

Mais si tout était à refaire, vous seriez...
Psychanalyste ou anthropologue

Votre dernier coup de cœur ?
La collection de Nélie Jacquemart-André à l'Abbaye royale de Chaalis (Ermenonville), où elle résidait : un ensemble de mobilier, objets, tableaux de grands maîtres – Philippe de Champaigne, Largillière, Boucher, Giotto... – et de souvenirs de voyage dans un fastueux décor préservé.

L'objet d'art que vous aimeriez présenter ?
Le lampadaire *La Religieuse* de Pierre Chareau.

La phrase professionnelle que vous répétez souvent ?
Achetez moins, mais achetez mieux !

Vos projets ?
Le PAD London en octobre prochain. Entre-temps, nous proposons régulièrement de nouvelles pièces à notre galerie

Galerie Gosserez, 3, rue Debelleyme, Paris III^e, tél. : 01 44 61 70 19, www.galeriegosserez.com

tions plastiques et expressives infinies. Chacune lui permet de «jouer des proximités et des éloignements entre les différents animaux». Des œuvres sur papier, au fusain et acrylique, complètent cet ensemble. Rapidement exécutées sur le motif, elles inventorient des roches, des éboulis, des failles, permettant à l'artiste de retrouver les grands rythmes originaux.
L. H.

Galerie Univer/Colette Colla, 6, cité de l'Ameublement, Paris XI^e, tél. : 01 43 67 00 67, www.galerieuniver.com - Jusqu'au 3 juin. Catalogue par Itzhak Goldberg.

MUSÉE DE LA VIE ROMANTIQUE

Le pouvoir des fleurs Pierre-Joseph Redouté

Pierre-Joseph Redouté (1759-1840) s'est fait connaître par ses peintures de fleurs, ses portraits, serait-on tenté d'écrire, tant ses descriptions florales sont étonnamment vivantes. Le bien nommé musée de la Vie romantique expose ses précieuses aquarelles sur vélin conservées au Muséum, c'est dire l'autre qualité, scientifique celle-ci, de ses œuvres. À moins d'être un botaniste averti, on aurait pu craindre un effet répétitif et lassant : il n'en est rien. Au contraire, on (re)découvre le talent de Redouté, protégé de l'impératrice Joséphine, et, surtout, la vogue horticole qui fleurit non seulement en peinture, mais dans les arts décoratifs ou la mode, en cette première moitié du XIX^e siècle. Porcelaines, papiers peints, soieries, coiffures, éventails, bottines, bijoux, porte-



Manufacture de Stone, Coquerel et Le Gros, assiette « Linaigrette engainée », service des Liliacées, 1811, porcelaine dure, Rueil-Malmaison, châteaux de Malmaison et Bois-Préau
© RMN-GRAND PALAIS / MUSÉE DES CHÂTEAUX DE MALMAISON ET DE BOIS-PRÉAU / GÉRARD BLOT / MVR

bouquet... nen n'échappe à ce fleurissement artistique. Les espaces exigus du musée ne permettent pas de déploiements de grande ampleur, mais une bonne «petite» exposition vaut mieux qu'un grand bazar sans queue ni tête. D'autant plus que «Le pouvoir des fleurs» se prolonge au sein des collections permanentes et dans le jardin, avec des créations présentées par Ateliers d'Art de France, voisin du musée. Les précieuses broderies de Kyoko Sugiura, les céramiques d'Hélène Lathoumétique, les fascinants plisages de Fernand Garcès, la troublante installation de Christine Coste, et les pièces de vingt autres artisans d'art investissent la maison atelier, démontrant que le thème floral est encore bien présent dans la création contemporaine. Une jolie réussite.
SYLVIE BLIN

Musée de la Vie romantique. Hôtel Scheffer-Renan, 16, rue Chaptal, Paris IX^e, tél. : 01 55 31 95 67 www.museevieromantique.paris.fr
Jusqu'au 1^{er} octobre.

RÉGIONS

MUSÉE DE LA POTERIE/LA BORNE

Nouveau regard sur la collection du musée

À La Borne, petit village de potiers situé à quelques encablures de Bourges et de Sancerre, nous attend un site unique en soi : le musée de la Poterie. Ce lieu un peu à part a vu le jour dans une chapelle en 1986. Après avoir fêté l'an dernier son trentenaire, il nous propose aujourd'hui une nouvelle scénographie autour d'une collection d'exception. «Ce musée, nous dit son président Renaud Régnier, doit beaucoup à Claude Gaget, potier à La Borne, qui a consacré sa vie à rassembler des pièces. Cette initiative est en outre le fruit d'un travail associatif, basé sur le partage des savoir-faire.» Dès l'entrée, le regard du visiteur est interpellé par les briques de seuil, signées par les potiers locaux, par les vitraux d'Alain Makaraviez et par le chemin de croix d'André Rozay. Plus loin, c'est au tour d'objets témoins – cuveaux à lessive, saloirs, têtes de chenet, vinaigriers, poids de fil à plomb ou tonneaux de conscrit – de nous en dire un peu plus sur cet art du quotidien. Mais ce lieu ne serait pas ce qu'il est sans sa part de mystère et de poésie. C'est du moins ce que révèlent les pichets à visage humain de Jacques-Sébastien Talbot (1769-1841), les fontaines